

CIRCUIT DE L'OPPIDUM

L'oppidum des Castels à Nages est une ville fortifiée gauloise qui a vécu du III^e au I^{er} siècle avant J.-C., soit 3 siècles d'existence. Il présente une imposante architecture de pierre sèche, ce qui le différencie fondamentalement des constructions romaines. Il est muni de plusieurs enceintes qui correspondent à deux agrandissements successifs.

N°4 Table d'orientation.

N° 5 Jonction des enceintes 3 et 4 : l'enceinte 3 s'incurve et descend sur la pente sud. Elle englobe l'agrandissement de la ville du début du II^e siècle avant J.-C. L'enceinte 4 s'oriente vers le nord et va protéger la ville à son maximum d'extension (12 ha) dans les dernières années du II^e siècle et au I^{er} s. avant J.-C.

N° 6 C'est l'angle nord-ouest de l'enceinte 4 à l'arrivée du « chemin des collines » qui traverse l'oppidum voisin de Roque de Viou (Saint-Dionisy), abandonné au moment de la création de l'oppidum de Nages. On devine trois grosses tours qui protégeaient autant d'entrées.

N° 7 L'enceinte 4 était percée de place en place de poternes, portes piétonnières (1,40 m de large) qui ne permettaient pas le passage de charrettes. Six portes semblables ont été repérées sur l'enceinte 4.

N° 8 Une fouille a dégagé le parement intérieur de l'enceinte 4, et a mis en évidence à cet endroit un mince doublage de l'enceinte.

N°9 Parement extérieur de l'enceinte 1 construite vers 300 avant J.-C., possible avant-mur qui a sans doute constitué la protection du chantier de construction de la ville fortifiée du III^e siècle avant J.-C.

N°10 et 11 Deux portes piétonnières aménagées dans l'enceinte, qui étaient sans doute destinées à permettre aux troupeaux d'accéder aux zones de pâture en garrigues.

N°12 La jonction des enceintes 1 et 4 sur la face est de l'oppidum. On voit les deux parements tronqués de l'ancienne enceinte 1 et l'angle de l'un de ses parements internes, le tout recouvert par le parement extérieur de la nouvelle enceinte 4.

N° 13 Une succession de tours semi-ovales régulièrement espacées, accolées au parement extérieur de l'enceinte 2. Elles constituent un puissant système de défense de l'oppidum au III^e siècle avant J.-C.

N° 14 Tour monumentale à l'angle de l'enceinte 2, comparable à la Tour Magne de Nîmes (tour gauloise de pierre sèche à l'origine, enrobée par une maçonnerie romaine). La tour de Nages d'une hauteur estimée à 10 m offrait un vaste panorama sur les environs. Elle fut plus tard englobée dans les agrandissements de l'oppidum.

N° 15 Au début du II^e siècle av. JC, extension de la ville au-delà de l'ancienne enceinte 2, et création de nouveaux quartiers à l'Ouest.

N° 16 Quartier d'habitations de Nages II, du III^e siècle av. JC, suivant un plan régulier d'îlots séparés par des rues parallèles, selon un urbanisme de type méditerranéen. Au II^e s. av. JC les habitations primitives sont doublées en largeur au détriment des espaces ouverts et des rues.

N° 17 Bâtiment public interprété comme un *fanum* (petit temple gallo-romain) mais dont on ne connaît pas la destination réelle. Seul édifice de l'oppidum couvert de tuiles (« à la romaine »), il a été édifié vers 70 av. JC.

N° 18 Cette source pérenne, à la période gauloise, a approvisionné en eau les oppidums de Roque de Viou, et des Castels.

À la période romaine, aux I^{er} - II^{ème} siècles de notre ère, une agglomération s'est développée au pied de la colline. L'eau de la source fut alors captée dans un bassin carré recouvert d'une voûte, dont on peut voir les fondations devant et sur les côtés. Il ne reste de ces murs que le noyau central en béton de tuileau, mortier d'une grande résistance inventé par les Romains.

N°19 À la période romaine, à partir du bâtiment voûté de captation, l'eau était conduite par une canalisation dans deux citernes jumelles voûtées, longues de 25 m et larges de 4,5 m aux murs épais dont ne subsistent que le noyau central en béton de tuileau et l'enduit hydrofuge qui en assurait l'étanchéité. Leur voûte s'est cassée longitudinalement et s'est effondrée.

